

7 ONE+
FROUSSE



MARIE-NOIRE

MARIE-EVE HUDON

LES ÉDITIONS Z'AILÉES
22, rue Ste-Anne C.P. 6033
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9
Téléphone : 819 622-1313
Télécopieur : 819 622-1333
www.zailees.com

DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP

2315, rue de la Province
Longueuil (Québec) J4G 1G4
Téléphone : 450 640-1237
Télécopieur : 450 674-6237
www.messageries-adp.com

*filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Graphisme de la couverture et infographie : Impression Design Grafik

Texte : Marie-Eve Hudon

Révision : Corinne de Vailly

Crédit photo de l'auteurice : Jessica Garneau

Impression : Février 2025
Dépôt légal : 2025
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

© Marie-Eve Hudon et Les Éditions Z'ailées, 2025

Tous droits réservés.

Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de l'éditeur.

ISBN : 978-2-925515-02-9

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC

SODEC
Québec 

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

Le présent ouvrage applique les rectifications de l'orthographe.

MARIE-NOIRE

MARIE-EVE HUDON



*Pour Diego, Dalie et Billy,
qui m'inspirent chaque jour.*

CHAPITRE 1

La mauvaise idée de ma mère

Dimanche soir

Je claque la porte de ma chambre, frustrée, et je me laisse tomber sur mon lit. L'un des oreillers s'écrase au sol. Je l'attrape et le lance sur la porte fermée. Un sentiment d'impuissance m'envahit et je dois fournir un effort immense pour contrôler le cri qui se loge au fond de ma gorge. Ma mère ne comprend rien. C'est tellement fâchant. Arrrg. Pourquoi ne peut-elle pas être comme les autres mères ?

Toutes mes copines occupent un emploi étudiant au centre commercial. Je le voulais tant, moi aussi ! En plus, Jade m'avait promis qu'elle parlerait de moi à la gérante de la boutique Le Kabanon où elle travaille. Avec cette référence, c'est sûr que j'aurais été embauchée ! Je nous voyais déjà, toutes les deux, déballer les nouveautés, choisissant en primeur ce que nous allions acheter avec nos rabais d'employés.

Mais non. Ma mère refuse catégoriquement. J'ai beau être âgée de quinze ans, c'est une mauvaise idée selon elle. Je dois prioriser mes études, qu'elle a prétexté. Pfft. Mes notes sont pourtant excellentes. Je ne vois pas où est le problème. Ses arguments ne tiennent pas la route, et ça me fâche. Elle est injuste ! « L'année prochaine », m'a-t-elle promis avec un petit sourire navré devant ma réaction scandalisée. Mes amies en ont de la chance d'avoir des parents compréhensifs. Si elles savaient !

En attendant, maman a trouvé « la solution idéale », comme elle l'a si bien dit. « Je sais que tu aimerais travailler, mon poussin, alors j'ai mentionné à notre nouvelle voisine que tu étais disponible pour garder ses filles. Ça te fera de l'argent de poche sans avoir à négliger l'école ! Imagine, tu pourras faire tes devoirs une fois les enfants couchés ! »

Je repense à son air satisfait quand elle m'a présenté son idée merveilleuse, et je rage intérieurement. Comment peut-elle penser que cette proposition me plait ? Étant enfant unique, je n'ai jamais ressenti l'envie de m'occuper de plus jeunes que moi. De toute façon, le gardiennage, c'est bon quand on a douze ans, pas quinze ! D'ailleurs, plus aucune de mes amies ne le fait. Pas nécessaire, elles gagnent beaucoup plus avec un vrai boulot. Ça va me prendre des semaines avant d'économiser assez pour m'offrir quoi que ce soit.

Je n'en reviens toujours pas. « Elle avait justement besoin de quelqu'un, quelques soirs par semaine. Tu commences demain ! » s'est enthousiasmée ma mère, ajoutant que la femme, qui travaille comme infirmière au même étage qu'elle, est séparée depuis peu et s'est retrouvée avec la garde de ses jumelles de neuf ans. Je suis prise au piège.

CHAPITRE 2

Arrivée en enfer

Lundi, 16 h 05

Après une longue journée d'école, je salue Jade et Chloé qui se dirigent vers le centre commercial pour y travailler quelques heures. Les chanceuses ! Je cache tant bien que mal ma jalousie derrière une expression désespérée que j'exagère afin de les faire rire. Les lundis sont les soirs de réception de marchandises. Elles m'ont promis de prendre des photos et de tout me montrer demain matin. Je traîne les pieds, les mains enfoncées dans les poches, en direction de chez ma voisine. En plus d'être

obligée d'y aller, je n'ai même pas le temps de passer à la maison pour me changer ou grignoter quelque chose.

Je me remémore la discussion que j'ai eue avec ma mère ce matin.

— Je vais le faire. Mais je les surveille. C'est tout. Il est hors de question que je joue à la poupée, d'accord ?

— Aucun problème, m'a-t-elle assuré. Tu vas voir, ce sont des anges !

J'arrive chez les jumelles avec quelques minutes d'avance. Martine, la maman, est déjà habillée et prête à partir.

— Bonjour, Léa ! Merci d'être venue ! Je suis un peu pressée, mais les filles sont vraiment contentes que leur gentille voisine vienne s'occuper d'elles ! Hein, les amours ?

Sa question demeure sans réponse et

je me colle un faux sourire au visage pour faire bonne impression.

— Moi aussi je suis bien contente d'être là.

J'espère que j'ai réussi à avoir l'air sincère.

— Merveilleux ! S'il y a quoi que ce soit, appelle-moi à l'hôpital. Le numéro est sur le frigo. Mais j'imagine que tu le connais par cœur !

Je ris poliment à sa blague alors qu'elle lance un dernier *bye* aux jumelles avant de disparaître dans le cadre de la porte.

Je remarque que les sacs d'école, restés sur le tapis d'entrée, bloquent le passage.

— Allo, les filles, que je m'annonce, toujours dans le vestibule. Pourriez-vous venir ramasser vos affaires, s'il vous plait ?

Silence radio. Génial. Tout ce que j'entends, c'est la voix agressive d'un youtubeur français.

— Camille ? Emma ? dis-je avec plus de fermeté.

Elles pourraient venir me saluer, non ? Je pousse les sacs du bout du pied et j'enlève mes souliers. Je dépose mon manteau sur le dossier d'une chaise de cuisine et j'entre dans le salon.

— Salut ! Moi, c'est Léa, me présenté-je, dans l'objectif de commencer la soirée de belle façon.

— On le sait. Ma mère nous l'a dit, répond la jumelle au chandail rose en ne lâchant pas des yeux l'écran devant elle.

— Super.

Elles ne sont pas très accueillantes. Et j'ajouterais même, pas très bien élevées...